

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Port-Gentil : handicapé d'un pied, un bandit rattrapé dans sa course par sa victime

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LEANCE Ntoutoume, Gabonais de 25 ans, a été écroué dernièrement à la prison centrale de Port-Gentil, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime. Il a été placé sous mandat de dépôt pour vol avec violence, au sortir de son audition devant le magistrat instructeur.

La nuit des faits, vers 4 heures du matin, Léance et trois de ses amis décident d'aller cambrioler un boutiquier au quartier Camp-Boireau, dans le 4e arrondissement de la ville. Mais c'était sans compter avec l'imagination du propriétaire du commerce. En effet, pour prévenir tout acte de vandalisme dans la boutique qui servait aussi de résidence, le Malien disposait chaque nuit une bouteille de gaz vide derrière la porte centrale de la structure. C'est donc le bruit émis par la bouteille de gaz, en tombant, qui a réveillé le boutiquier. Pris de

peur, l'Ouest-Africain s'est armé d'une machette pour se défendre. Mieux, mis au fait de ce que les bandits entreprennent de lui faire du mal au passage, le boutiquier alerte un de ses frères voisins par téléphone. Armée aussi de machettes, la fratrie décide alors d'affronter les cambrioleurs. Effrayés à leur tour, ces derniers vont s'enfuir. Mais ne pouvant pas courir assez vite, car handicapé du pied gauche, Léance sera tout simplement appréhendé, avant de passer un sale quart d'heure. C'est à la brigade de gendarmerie de l'Océan, où il a ensuite été conduit, qu'il a cité les noms de ses complices actuellement en cavale.



Photo: Koumouss/L'Union

Bitam : partie de chasse mortelle à Awoua

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

MISLAIN Mvono Ango, Gabonais, la trentaine d'années, employé à Olam Palm Mouila, a trouvé tragiquement la mort dans la nuit du 20 au 21 mai dernier au cours d'une partie de chasse. Le drame est intervenu dans une forêt du regroupement de villages d'Awoua, par Bitam, le chef-lieu du département du Ntem. Selon une source proche du dossier, alors que Mislain Mvono Ango s'apprêtait à regagner le chef-lieu de la province de la Ngounié pour reprendre du service – après avoir pris part aux obsèques d'un membre de sa famille –, il décide de se rendre en forêt située à plus d'une dizaine de kilomètres du village Awoua avec Julien Mendene Medzo, un de ses proches réputé excellent chasseur. Sauf que cette nuit-là, le jeune homme avait fait ses adieux avec les siens. Le lendemain, ceux-ci apprendront avec stupeur sa mort à la suite d'un tir accidentel.



Photo: Servais SONDE BATATA

Mislain Mvono Ango de son vivant.

Les membres de la fratrie dont Mislain Mvono Ango était le cadet et plusieurs habitants d'Awoua se sont aussitôt rendus sur les lieux du drame sous la direction de l'accompagnateur de l'infortuné. Sur lesdits lieux la famille de la victime a constaté effectivement la mort de cette dernière. Des impacts de plombs sont d'ailleurs perceptibles à la hauteur de l'épaule gauche. Face à cette scène insoutenable, le doute s'est installé dans les esprits. Et pour le dissiper, le chef de regroupement et la famille ont saisi les éléments de la brigade de gendarmerie de Bitam afin que les Officiers de police

judiciaire (OPJ) déterminent s'il s'agit réellement d'une décharge accidentelle ou d'un homicide volontaire. L'expertise du médecin légiste est d'ailleurs très attendue dans le cadre de l'enquête ouverte. En attendant, Julien Mendene Medzo, le suspect numéro pourtant présenté comme quelqu'un maîtrisant parfaitement la forêt dans laquelle le drame s'est produit, a été placé en garde à vue dans la perspective d'un prochain défèrement devant le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem.

Affaire à suivre.

Le clin d'œil de Lybek



Dina : elle sera inhumée le 2 juin prochain

MKDR
Libreville/Gabon

LA dépouille de Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, l'étudiante gabonaise âgée de 17 ans assassinée en mars dernier dans des conditions épouvantables en Turquie est arrivée à Libreville le 26 mai vers 18 heures. Le cercueil de l'infortunée a été accueilli à l'aéroport international Léon-Mba de Libreville par des pleurs et des chants d'une foule composée majoritairement de parents, amis et anciens camarades de classe. Le long cortège funèbre a ensuite pris la direction de la maison des pompes funèbres, la Gabonaise de sépulture (Gabosep).



Photo: MKDR

L'accueil du corps de Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga à son arrivée à Libreville.

Là-bas aussi, Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga a eu droit à un hommage spontané de la part de centaines de personnes qui criaient, "Justice pour Dina". Question de rappeler aux autorités gabonaises que l'assassinat de cette Gabonaise en terre étrangère ne demeure pas impuni. Selon le programme des funérailles, la sortie du corps est

prévue le 2 juin 2023. Elle sera suivie d'une exposition et d'un recueillement dans la stricte intimité familiale au quartier Plaine-Orety. Et d'une veillée jusqu'à l'aube au gymnase le Phoenix, sis en face du Palais de justice de Libreville. La levée du corps et l'inhumation à Angondjé interviendront le 3 juin 2023.